

Les Crapauds

Marc Legrand, Victor Meusy (1897)

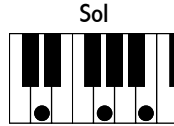
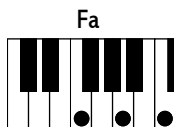
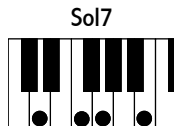
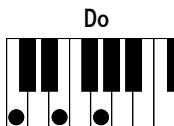
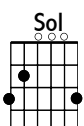
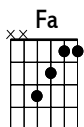
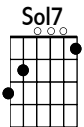
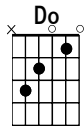
1. La nuit est limpide, l'étang est sans ride
Dans le ciel splendide luit le croissant d'or.
Orme, chêne ou tremble, nul arbre ne tremble
Au loin le bois semble un géant qui dort.
Chien ni loup, ne quitte sa niche ou son gîte
Aucun bruit n'agite la terre au repos.
Alors dans la vase, ouvrant en extase
Leurs yeux de topaze chantent les crapauds.

2. Ils disent : « Nous sommes haïs par les Hommes
Nous troublons leur somme de nos tristes chants.
Pour nous, point de fêtes ; Dieu seul sur nos têtes
Sait qu'il nous fit bêtes et non point méchants.
Notre peau terreuse se gonfle et se creuse,
D'une bave affreuse, nos flancs sont lavés.
Et l'enfant qui passe loin de nous s'efface,
Et pâle, nous chasse à coups de pavés.

3. Des saisons entières, dans les fondrières,
Un trou sous les pierres est notre réduit.
Le serpent en boule près de nous s'y roule ;
Quand il pleut, en foule, nous sortons la nuit.
Et dans les salades faisant des gambades
Pesants camarades, nous allons manger.
Manger sans grimace cloportes ou limaces
Ou vers qu'on ramasse dans le potager.

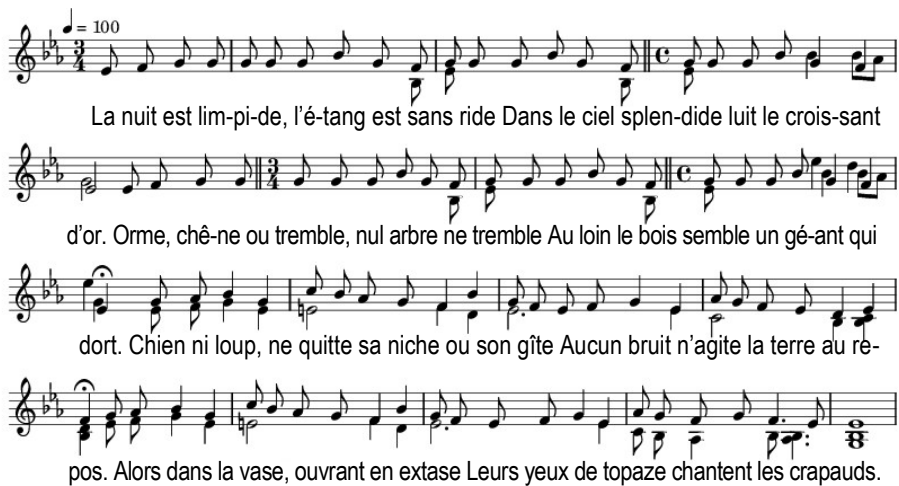
4. Nous aimons la mare qu'un reflet charmarre
Où dort à l'amarre un canot pourri.
Dans l'eau qu'elle souille, sa chaîne se rouille,
La verte grenouille y cherche un abri.
Là, la source épanche son écume blanche,
Un vieux saule penche au milieu des joncs.
Et les libellules aux ailes de tulle
Font crever des bulles au nez des goujons.

5. Quand la lune plaque comme un vernis-laque
Sur la calme flaque des marais blafards,
Alors, symbolique et mélancolique,
Notre lent cantique sort des nénuphars. »
Orme, chêne ou tremble nul arbre ne tremble,
Au loin le bois semble un géant qui dort.
La nuit est limpide, l'étang est sans ride
Sous le ciel splendide luit le croissant d'or.



Les Crapauds est une chanson française populaire, écrite par Marc Legrand en 1897, sur une musique composée par Victor Meusy. Elle appartient désormais au *Domaine public* et est souvent reprise dans les mouvements de jeunesse (scouts, colonies de vacances, etc.)

Claude Nougaro en a repris l'air pour sa chanson "Clodi clodo". Elle a été chantée par Alain Souchon dans son album de reprises de chansons enfantines *À cause d'elles*.



Par une chorale scout



"Clodi clodo" par
Claude Nougaro (1980)



Par Alain Souchon
(2011)



Par Josiane Millot et
Isabelle de Lehelle (2015)

J'ai compris...

Les Crapauds est un chant...	de guerre	scout	du Moyen Âge
Tout le monde peut l'enregistrer et le chanter en public.	vrai		faux
Selon ce chant, les crapauds et les Hommes s'apprécient.	vrai		faux

Les Crapauds

Marc Legrand, Victor Meusy (1897)

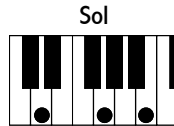
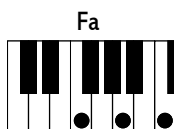
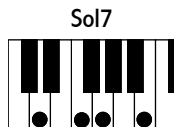
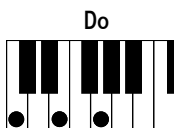
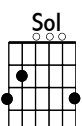
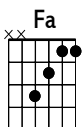
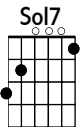
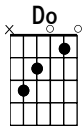
1. La nuit est limpide, l'étang est sans ride
Dans le ciel splendide luit le croissant d'or.
Orme, chêne ou tremble, nul arbre ne tremble
Au loin le bois semble un géant qui dort.
Chien ni loup, ne quitte sa niche ou son gîte
Aucun bruit n'agite la terre au repos.
Alors dans la vase, ouvrant en extase
Leurs yeux de topaze chantent les crapauds.

2. Ils disent : « Nous sommes haïs par les Hommes
Nous troublons leur somme de nos tristes chants.
Pour nous, point de fêtes ; Dieu seul sur nos têtes
Sait qu'il nous fit bêtes et non point méchants.
Notre peau terreuse se gonfle et se creuse,
D'une bave affreuse, nos flancs sont lavés.
Et l'enfant qui passe loin de nous s'efface,
Et pâle, nous chasse à coups de pavés.

3. Des saisons entières, dans les fondrières,
Un trou sous les pierres est notre réduit.
Le serpent en boule près de nous s'y roule ;
Quand il pleut, en foule, nous sortons la nuit.
Et dans les salades faisant des gambades
Pesants camarades, nous allons manger.
Manger sans grimace cloportes ou limaces
Ou vers qu'on ramasse dans le potager.

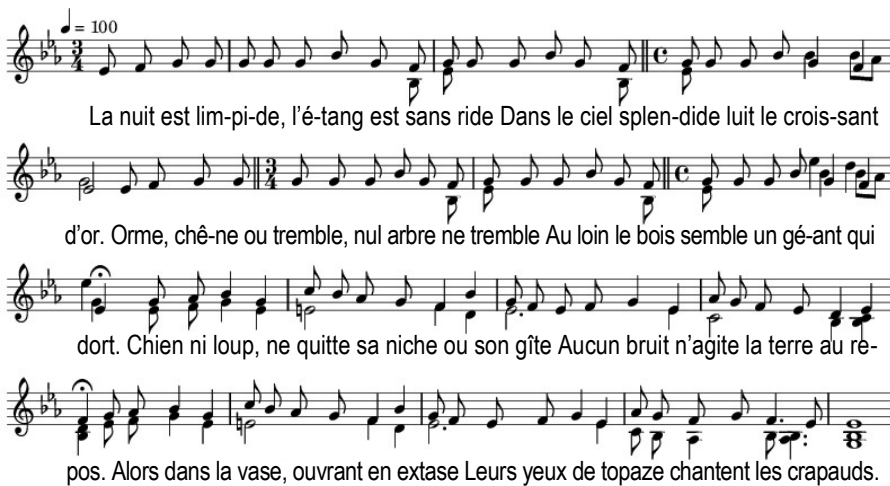
4. Nous aimons la mare qu'un reflet charmarre
Où dort à l'amarre un canot pourri.
Dans l'eau qu'elle souille, sa chaîne se rouille,
La verte grenouille y cherche un abri.
Là, la source épanche son écume blanche,
Un vieux saule penche au milieu des joncs.
Et les libellules aux ailes de tulle
Font crever des bulles au nez des goujons.

5. Quand la lune plaque comme un vernis-laque
Sur la calme flaque des marais blafards,
Alors, symbolique et mélancolique,
Notre lent cantique sort des nénuphars. »
Orme, chêne ou tremble nul arbre ne tremble,
Au loin le bois semble un géant qui dort.
La nuit est limpide, l'étang est sans ride
Sous le ciel splendide luit le croissant d'or.



Les Crapauds est une chanson française populaire, écrite par Marc Legrand en 1897, sur une musique composée par Victor Meusy. Elle appartient désormais au *Domaine public* et est souvent reprise dans les mouvements de jeunesse (scouts, colonies de vacances, etc.)

Claude Nougaro en a repris l'air pour sa chanson "Clodi clodo". Elle a été chantée par Alain Souchon dans son album de reprises de chansons enfantines *À cause d'elles*.



Par une chorale scout



"Clodi clodo" par
Claude Nougaro (1980)



Par Alain Souchon
(2011)



Par Josiane Millot et
Isabelle de Lehelle (2015)

J'ai compris...

Les Crapauds est un chant...	de guerre	scout	du Moyen Âge
Tout le monde peut l'enregistrer et le chanter en public.	vrai		faux
Selon ce chant, les crapauds et les Hommes s'apprécient.	vrai		faux